

12

LA DERNIERE CLAIRONNEE

(Chanson de Théodore BOTREL)

I

Des morts tombés afin que nous vivions encore
C'est la fête aujourd'hui, Plus de Profundis:
Chantez-leur, ô, clairons! de votre voix sonore,
Les refrains martiaux qu'ils ont aimé jadis!
S'ils n'ont pas oublié la discipline ancienne
Qui les jetait debout au lever du soleil,
Ils comprendront bien mieux votre voix que la mienne...
Clairons, sonnez-leur le "Réveil"!...

II

Vous avez entendu le rude appel du cuivre,
O vous dont nous parlons en frémissant d'orgueil,
Et Dieu, pour un instant, vous permet de revivre
Devant les bien-aimés qui portent votre deuil!
Hors du charnier qui va de la Flandre à l'Alsace
Vous vous êtes dressés, silencieux et doux...
Officiers et soldats, chacun est à sa place?
Clairons, sonnez le "Garde à vous!"

III

Ah! comme, maintenant, votre âme si vaillante
D'orgueil, d'amour, de joie aussi, va tressaillir
Comme tremble un martyr devant la Croix sanglante
Pour laquelle il a su, longtemps, saigner, souffrir!
Car c'est pour vous montrer l'étendard tricolore
Pour lequel, à vingt ans, vous entrez au tombeau
Que je vous ai voulu, debout, là, tous encore!
Clairons, sonnez-leur "Au Drapeau!"

IV

Mais, ô nos Morts tombés, joyeux, pour la Patrie
Afin que son renom soit plus fier et plus grand,
Vous attendez encore une autre sonnerie :
La dernière par vous entendue en mourant,
Celle qui nous promet "la goutte à boire", celle
Dont le rythme affolant fera que nous mourrons
Comme Vous si la France au combat nous rappelle...
Sonnez-nous "la Charge!", ô, clairons!...

V

O, jeunes dieux tombés pour le salut du Monde
Mais à jamais vivants dans notre souvenir,
Rentrez tous, à présent, dans la Glèbe féconde
Où, grâce à Vous, plus beau va germer l'Avenir!
... Et vous, clairons ardents, que votre voix rageuse
Se modère un instant, se radoucisse un peu
Pour chanter à nos Morts une ultime berceuse
En leur sonnant "Le couvre-feu!"